Universalité de la carte brownienne : limite de cartes à degrés prescrits

Cyril Marzouk

6 octobre 2017



FIGURE – Une carte avec 32 faces : 20 hexagonales et 12 pentagonales.

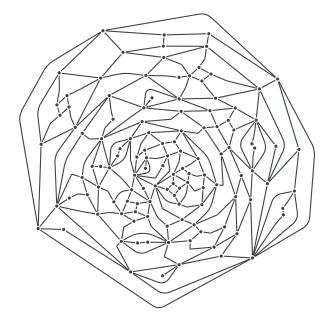
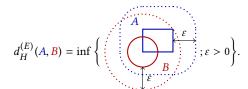
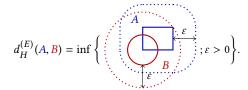


FIGURE – Une quadrangulation.

Distance de Hausdorff : A et B deux sous-ensembles compacts de (E, d). Leur distance de Hausdorff est donnée par :



Distance de Hausdorff : A et B deux sous-ensembles compacts de (E,d). Leur distance de Hausdorff est donnée par :



Distance de Gromov–Hausdorff : (A, d_A) et (B, d_B) deux espaces métriques compacts. Leur distance de Gromov–Hausdorff est donnée par :

 $\inf\{d_H^{(E)}(\phi(A), \phi'(B)); (E, d), \phi : A \to E, \phi' : B \to E \text{ isométries}\}.$

Point de départ

Théorème o (Le Gall '13, Miermont '13)

 \mathfrak{Q}_n une quadrangulation aléatoire uniforme à n faces,

$$\left(\mathcal{Q}_n, \left(\frac{9}{8} \frac{1}{n} \right)^{1/4} d_{\mathrm{gr}} \right) \quad \overset{(d)}{\underset{n \to \infty}{\longrightarrow}} \quad (\mathcal{M}, \mathfrak{D}),$$

au sens de Gromov-Hausdorff.

Point de départ

Théorème o (Le Gall '13, Miermont '13)

 \mathfrak{Q}_n une quadrangulation aléatoire uniforme à n faces,

$$\left(\Omega_n, \left(\frac{9}{8}\frac{1}{n}\right)^{1/4} d_{\rm gr}\right) \quad \stackrel{(d)}{\underset{n\to\infty}{\longrightarrow}} \quad (\mathcal{M}, \mathfrak{D}),$$

au sens de Gromov-Hausdorff.

La carte brownienne $(\mathcal{M}, \mathfrak{D})$ est

- ▶ homéomorphe à la sphère (Le Gall & Paulin '08, Miermont '08),
- de dimension de Hausdorff 4 (Le Gall '07).

Point de départ

Théorème o (Le Gall '13, Miermont '13)

 \mathfrak{Q}_n une quadrangulation aléatoire uniforme à n faces,

$$\left(\mathfrak{Q}_n, \left(\frac{9}{8} \frac{1}{n} \right)^{1/4} d_{\mathrm{gr}} \right) \quad \overset{(d)}{\underset{n \to \infty}{\longrightarrow}} \quad (\mathcal{M}, \mathfrak{D}),$$

au sens de Gromov-Hausdorff.

La carte brownienne $(\mathcal{M}, \mathfrak{D})$ est

- homéomorphe à la sphère (Le Gall & Paulin '08, Miermont '08),
- de dimension de Hausdorff 4 (Le Gall '07).

Théorème 1 (Le Gall '13)

 $\mathfrak{M}_n^{(\kappa)}$ une 2κ -angulation aléatoire uniforme à n faces avec $\kappa \geq 2$,

$$\left(\mathcal{M}_n^{(\kappa)}, \left(\frac{9}{4\kappa(\kappa-1)}\frac{1}{n}\right)^{1/4} d_{\mathrm{gr}}\right) \quad \underset{n\to\infty}{\overset{(d)}{\longrightarrow}} \quad (\mathcal{M}, \mathfrak{D}).$$

Pour tout $n \ge 1$, on se donne une suite $\mathbf{n} = (n_i; i \ge 1)$ dans N telle que

$$\sum_{i\geq 1}n_i=n,$$

et on note M(n) l'ensemble des cartes (planaires, enracinées) contenant n_i faces de degré 2i pour tout $i \ge 1$.

Pour tout $n \ge 1$, on se donne une suite $\mathbf{n} = (n_i; i \ge 1)$ dans N telle que

$$\sum_{i\geq 1}n_i=n,$$

et on note M(n) l'ensemble des cartes (planaires, enracinées) contenant n_i faces de degré 2i pour tout $i \ge 1$.



FIGURE – Un élément de M((1, 2, 1, 2, 0, 0, ...)).

On note

$$N_{\mathbf{n}} := \sum_{i \geq 1} i n_i$$
 et $n_0 := 1 + N_{\mathbf{n}} - n$.

Chaque carte dans M(n) contient n faces et N_n arêtes et donc, par la formule d'Euler, $n_0 + 1$ sites.

On note

$$N_{\mathbf{n}} := \sum_{i>1} i n_i$$
 et $n_0 := 1 + N_{\mathbf{n}} - n$.

Chaque carte dans M(n) contient n faces et N_n arêtes et donc, par la formule d'Euler, $n_0 + 1$ sites.

On pose

$$p_{\mathbf{n}}(i) := \frac{n_i}{N_{\mathbf{n}} + 1}, \qquad i \ge 0,$$

$$\sigma_{\mathbf{n}}^2 := \sum_{i \ge 0} i^2 p_{\mathbf{n}}(i) - \left(\frac{N_{\mathbf{n}}}{N_{\mathbf{n}} + 1}\right)^2,$$

$$\Delta_{\mathbf{n}} := \max\{i \ge 0 : n_i > 0\}.$$

Hypothèse : il existe une probabilité $p=(p(i);i\geq 0)$ de moyenne 1 et de variance $\sigma_p^2\coloneqq \sum_{i\geq 0} i^2 p(i)-1\in (0,\infty)$ telle que,

$$p_{\mathbf{n}} \Rightarrow p, \qquad \sigma_{\mathbf{n}}^2 \to \sigma_p^2 \qquad \text{et} \qquad n^{-1/2} \Delta_{\mathbf{n}} \to 0.$$
 (H)

Hypothèse: il existe une probabilité $p=(p(i); i \geq 0)$ de moyenne 1 et de variance $\sigma_p^2 := \sum_{i \geq 0} i^2 p(i) - 1 \in (0, \infty)$ telle que,

$$p_{\mathbf{n}} \Rightarrow p, \qquad \sigma_{\mathbf{n}}^2 \to \sigma_p^2 \qquad \text{et} \qquad n^{-1/2} \Delta_{\mathbf{n}} \to 0.$$
 (H)

Théorème 2 (©)

Sous (H), si \mathfrak{M}_n est choisie uniformément au hasard dans $\mathbf{M}(\mathbf{n})$,

$$\left(\mathcal{M}_n, \left(\frac{9(1-p(0))}{4\sigma_p^2} \frac{1}{n}\right)^{1/4} d_{\mathrm{gr}}\right) \xrightarrow[n \to \infty]{(d)} (\mathcal{M}, \mathfrak{D}).$$

Hypothèse: il existe une probabilité $p=(p(i); i \geq 0)$ de moyenne 1 et de variance $\sigma_p^2 \coloneqq \sum_{i \geq 0} i^2 p(i) - 1 \in (0, \infty)$ telle que,

$$p_{\mathbf{n}} \Rightarrow p, \qquad \sigma_{\mathbf{n}}^2 \to \sigma_p^2 \qquad {\rm et} \qquad n^{-1/2} \Delta_{\mathbf{n}} \to 0. \eqno(\mathsf{H})$$

Théorème 2 (©)

Sous (H), si \mathcal{M}_n est choisie uniformément au hasard dans $\mathbf{M}(\mathbf{n})$,

$$\left(\mathcal{M}_n, \left(\frac{9(1-p(0))}{4\sigma_p^2} \frac{1}{n}\right)^{1/4} d_{\mathrm{gr}}\right) \quad \xrightarrow[n \to \infty]{(d)} \quad (\mathcal{M}, \mathfrak{D}).$$

Application : si $n_i = \begin{cases} n & \text{si } i = \kappa, \\ 0 & \text{sinon,} \end{cases}$ alors $\mathfrak{M}_n = \mathfrak{M}_n^{(\kappa)}$. On a $N_n = n\kappa$ et (H) est vérifiée avec

$$p(\kappa) = 1 - p(0) = \kappa^{-1}$$
 d'où $\sigma_p^2 = \kappa - 1$.

Soit $\mathbf{q}=(q_i; i\geq 1)$ une suite réelle positive, on définit une mesure sur l'ensemble \mathbf{M} des cartes biparties enracinées et finies par

$$W^{\mathbf{q}}(\mathfrak{M}) = \prod_{f \in \mathsf{Faces}(\mathfrak{M})} q_{\deg(f)/2}.$$

Soit $\mathbf{q}=(q_i;i\geq 1)$ une suite réelle positive, on définit une mesure sur l'ensemble M des cartes biparties enracinées et finies par

$$W^{\mathbf{q}}(\mathfrak{M}) = \prod_{f \in \mathsf{Faces}(\mathfrak{M})} q_{\deg(f)/2}.$$

Fait intéressant (Bernardi, Curien & Miermont '17+): on a

$$\sum_{\mathcal{M}\in \mathbf{M}}W^{\mathbf{q}}(\mathcal{M})<\infty\iff \sum_{\mathcal{M}\in \mathbf{M}}\#\{\text{sommets de }\mathcal{M}\}W^{\mathbf{q}}(\mathcal{M})<\infty.$$

On dit alors que q est admissible et on définit la probabilité

$$\mathbf{P}^{\mathbf{q}}(\cdot) = \frac{1}{W^{\mathbf{q}}(\mathbf{M})} W^{\mathbf{q}}(\cdot).$$

On se restreint de plus aux suites critiques, i.e. telles que

$$\sum_{\mathcal{M} \in \mathbf{M}} \#\{\text{sommets de } \mathcal{M}\}^2 W^{\mathbf{q}}(\mathcal{M}) = \infty.$$

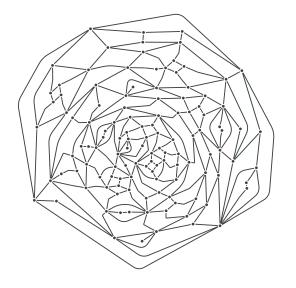


FIGURE - Une quadrangulation.

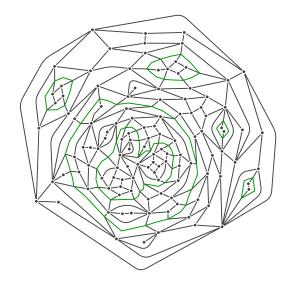


Figure – Une quadrangulation décorée de boucles $\mathcal{O}(N)$.

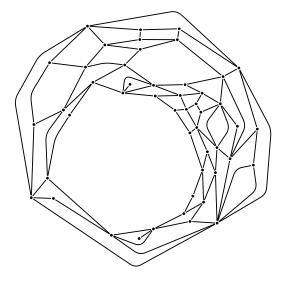


FIGURE – La « carte à trous » induite est une carte de Boltzmann (Borot, Bouttier & Guitter 11).

On note

- ▶ $\mathbf{M}_{E=n}$ l'ensemble des cartes biparties à n arêtes,
- ▶ $\mathbf{M}_{V=n}$ l'ensemble des cartes biparties à n sommets,
- ▶ $\mathbf{M}_{F=n}$ l'ensemble des cartes biparties n faces.

Pour chaque $S = \{E, V, F\}$ et $n \ge 2$, on pose

$$\mathbf{P}^{\mathbf{q}}_{S=n}(\mathcal{M}) \coloneqq \mathbf{P}^{\mathbf{q}}(\mathcal{M} \mid \mathcal{M} \in \mathbf{M}_{S=n}), \qquad \mathcal{M} \in \mathbf{M}_{S=n},$$

la loi d'une carte de Boltzmann conditionnée à avoir taille n (on se restreint toujours implicitement aux n tels que $W^q(\mathbf{M}_{S=n}) \neq 0$).

Théorème 3 (Le Gall '13)

Si « le demi-degré d'une face typique admet des moments exponentiels » et $\mathfrak{M}_{V=n}$ a la loi $P_{V=n}^q$,

$$\left(\mathfrak{M}_{V=n}, \left(\frac{K_{\mathbf{q}}}{n}\right)^{1/4} d_{\mathrm{gr}}\right) \quad \underset{n \to \infty}{\overset{(d)}{\longrightarrow}} \quad (\mathcal{M}, \mathfrak{D}).$$

Théorème 3 (Le Gall '13)

Si « le demi-degré d'une face typique admet des moments exponentiels » et $\mathfrak{M}_{V=n}$ a la loi $P_{V=n}^{\mathbf{q}}$,

$$\left(\mathfrak{M}_{V=n}, \left(\frac{K_{\mathbf{q}}}{n}\right)^{1/4} d_{\mathrm{gr}}\right) \quad \underset{n \to \infty}{\overset{(d)}{\longrightarrow}} \quad (\mathcal{M}, \mathfrak{D}).$$

Théorème 4 (©)

Si « le demi-degré d'une face typique a une variance finie » et $\mathfrak{M}_{S=n}$ a la loi $\mathbf{P}_{S=n}^{\mathbf{q}}$ avec $S = \{E, V, F\}$,

$$\left(\mathcal{M}_{S=n}, \left(\frac{K_{S,\mathbf{q}}}{n}\right)^{1/4} d_{\mathrm{gr}}\right) \xrightarrow[n \to \infty]{} (\mathcal{M}, \mathfrak{D}).$$

Théorème 3 (Le Gall '13)

Si « le demi-degré d'une face typique admet des moments exponentiels » et $\mathfrak{M}_{V=n}$ a la loi $\mathbf{P}_{V=n}^{\mathbf{q}}$,

$$\left(\mathfrak{M}_{V=n}, \left(\frac{K_{\mathbf{q}}}{n}\right)^{1/4} d_{\mathrm{gr}}\right) \quad \underset{n \to \infty}{\overset{(d)}{\longrightarrow}} \quad (\mathcal{M}, \mathfrak{D}).$$

Théorème 4 (©)

Si « le demi-degré d'une face typique a une variance finie » et $\mathfrak{M}_{S=n}$ a la loi $\mathbf{P}^{\mathbf{q}}_{S=n}$ avec $S=\{E,V,F\}$,

$$\left(\mathcal{M}_{S=n}, \left(\frac{K_{S,q}}{n}\right)^{1/4} d_{\mathrm{gr}}\right) \xrightarrow[n \to \infty]{} (\mathcal{M}, \mathfrak{D}).$$

Idée : conditionnellement à sa suite (aléatoire) de degrés, $\mathcal{M}_{S=n}$ a la loi uniforme sur l'ensemble des cartes avec cette suite de degrés, on montre ainsi que (H) est satisfait.

Cartes de Boltzmann à *n* arêtes

Le cas S=E est à part car $\mathbf{M}_{E=n}$ est fini donc on peut définir $\mathbf{P}_{E=n}^{\mathbf{q}}=W^{\mathbf{q}}/W^{\mathbf{q}}(\mathbf{M}_{E=n})$ même si \mathbf{q} n'est pas admissible. Le théorème précédent reste tout de même vrai.

Cartes de Boltzmann à *n* arêtes

Le cas S=E est à part car $\mathbf{M}_{E=n}$ est fini donc on peut définir $\mathbf{P}_{E=n}^{\mathbf{q}}=W^{\mathbf{q}}/W^{\mathbf{q}}(\mathbf{M}_{E=n})$ même si \mathbf{q} n'est pas admissible. Le théorème précédent reste tout de même vrai.

Un exemple important : la suite ${\bf q}$ constante égale à 1 pour laquelle ${\bf P}_{E=n}^{\bf q}$ est la loi uniforme sur ${\bf M}_{E=n}$; on peut même calculer dans ce cas $K_{E,{\bf q}}=1/2$ ce qui donne

Cartes de Boltzmann à *n* arêtes

Le cas S=E est à part car $\mathbf{M}_{E=n}$ est fini donc on peut définir $\mathbf{P}_{E=n}^{\mathbf{q}}=W^{\mathbf{q}}/W^{\mathbf{q}}(\mathbf{M}_{E=n})$ même si \mathbf{q} n'est pas admissible. Le théorème précédent reste tout de même vrai.

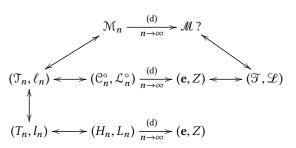
Un exemple important : la suite ${\bf q}$ constante égale à 1 pour laquelle ${\bf P}_{E=n}^{\bf q}$ est la loi uniforme sur ${\bf M}_{E=n}$; on peut même calculer dans ce cas $K_{E,{\bf q}}=1/2$ ce qui donne

Corollaire 1 (Abraham '16)

 $Si \mathcal{M}_n$ a la loi uniforme dans $\mathbf{M}_{E=n}$, alors

$$\left(\mathcal{M}_n, \left(\frac{1}{2n}\right)^{1/4} d_{\mathrm{gr}}\right) \xrightarrow[n \to \infty]{(d)} (\mathcal{M}, \mathfrak{D}).$$

Plan de la preuve



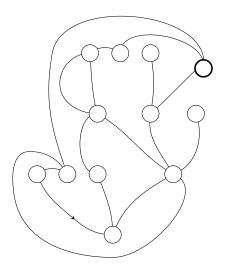


FIGURE – La bijection de Bouttier–Di Francesco–Guitter '04.

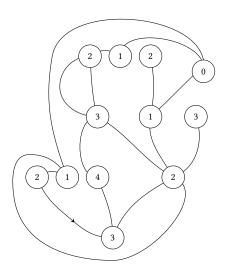


FIGURE - La bijection de Bouttier-Di Francesco-Guitter '04.

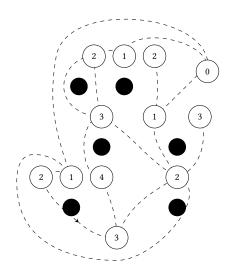


FIGURE – La bijection de Bouttier–Di Francesco–Guitter '04.

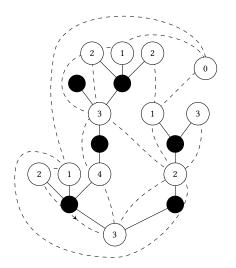


FIGURE – La bijection de Bouttier–Di Francesco–Guitter '04.

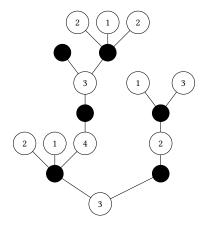


FIGURE - La bijection de Bouttier-Di Francesco-Guitter '04.

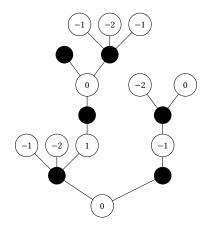


FIGURE - La bijection de Bouttier-Di Francesco-Guitter '04.

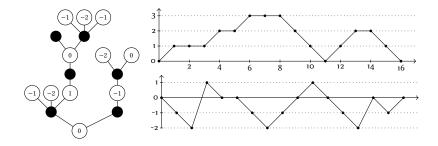


Figure – Un arbre à deux types étiqueté, son processus de contour blanc \mathfrak{C}° et son processus d'étiquettes blanc \mathfrak{L}° .

Théorème 5

Sous (H),

$$\left(\left(\frac{\sigma_p^2 (1 - p_0)}{4p_0^2} \frac{1}{n} \right)^{1/2} \mathcal{C}_n^{\circ}(N_n t), \left(\frac{9(1 - p_0)}{4\sigma_p^2} \frac{1}{n} \right)^{1/4} \mathcal{L}_n^{\circ}(N_n t) \right)_{t \in [0, 1]}$$

$$\xrightarrow[n \to \infty]{(d)} (\mathbf{e}_t, Z_t)_{t \in [0, 1]}$$

dans $\mathcal{C}([0,1], \mathbf{R}^2)$, où \mathbf{e} est l'excursion brownienne standard et Z est, conditionnellement à \mathbf{e} , un processus gaussien centré et tel que

$$\mathbf{E}\left[|Z_s - Z_t|^2 \mid \mathbf{e}\right] = \mathbf{e}_s + \mathbf{e}_t - 2 \min_{r \in [s \wedge t, s \vee t]} \mathbf{e}_r.$$

Théorème 5

Sous (H),

$$\left(\left(\frac{\sigma_p^2(1-p_0)}{4p_0^2}\frac{1}{n}\right)^{1/2}\mathcal{C}_n^{\circ}(N_nt), \left(\frac{9(1-p_0)}{4\sigma_p^2}\frac{1}{n}\right)^{1/4}\mathcal{L}_n^{\circ}(N_nt)\right)_{t\in[0,1]}$$

$$\xrightarrow[n\to\infty]{(d)} (\mathbf{e}_t, Z_t)_{t\in[0,1]}$$

dans $\mathscr{C}([0,1], \mathbb{R}^2)$, où \mathbf{e} est l'excursion brownienne standard et Z est, conditionnellement à \mathbf{e} , un processus gaussien centré et tel que

$$\mathbb{E}\left[\left|Z_{s}-Z_{t}\right|^{2} \mid \mathbf{e}\right] = \mathbf{e}_{s} + \mathbf{e}_{t} - 2 \min_{r \in [s \wedge t, s \vee t]} \mathbf{e}_{r}.$$

Théorème $5 + \infty$ invariance par ré-enracinement » \implies Théorème 2 d'après Le Gall '13.

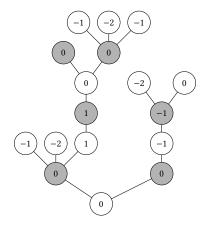


FIGURE - La bijection de Janson-Stefánsson '15 dans un sens.

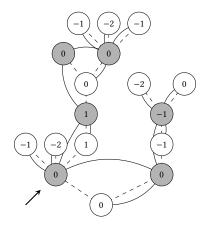


FIGURE – La bijection de Janson–Stefánsson '15 dans un sens.

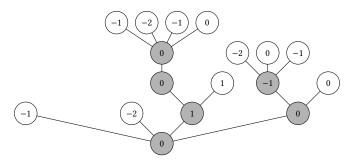


FIGURE - La bijection de Janson-Stefánsson '15 dans un sens.

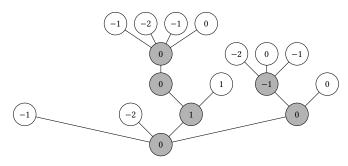


FIGURE – La bijection de Janson–Stefánsson '15 dans l'autre sens.

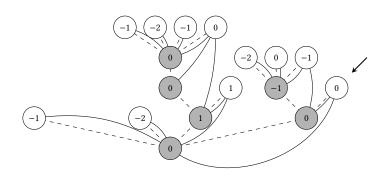


FIGURE - La bijection de Janson-Stefánsson '15 dans l'autre sens.

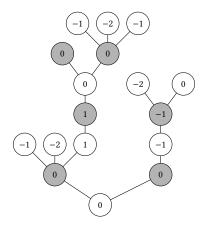


FIGURE - La bijection de Janson-Stefánsson '15 dans l'autre sens.

Intermède: dénombrement

Carte semi-enracinée (arête non orientée) et pointée avec n_i faces de degré 2i pour tout $i \ge 1$ et n_0+1 sites

Arbre planaire enraciné avec n_i sites à i enfants pour tout $i \ge 0$ et étiqueté par des ponts sans saut < -1.

Intermède: dénombrement

Carte semi-enracinée (arête non orientée) et pointée avec n_i faces de degré 2i pour tout $i \ge 1$ et $n_0 + 1$ sites

Arbre planaire enraciné avec n_i sites à i enfants pour tout $i \ge 0$ et étiqueté par des ponts sans saut < -1.

Il y a $\binom{2i-1}{i-1}$ tels ponts de longueur $i \geq 1$ donc, en utilisant le codage d'un arbre par un *chemin de Łukasiewicz*, on retrouve un résultat dû à Tutte '61 :

$$#M(\mathbf{n}) = \frac{2}{n_0 + 1} \cdot \frac{1}{N_{\mathbf{n}} + 1} \binom{N_{\mathbf{n}} + 1}{(n_i)_{i \ge 0}} \cdot \prod_{i \ge 1} \binom{2i - 1}{i - 1}^{n_i}$$
$$= \frac{2N_{\mathbf{n}}!}{(n_0 + 1)!} \prod_{i \ge 1} \binom{2i - 1}{i - 1}^{n_i} \frac{1}{n_i!}.$$

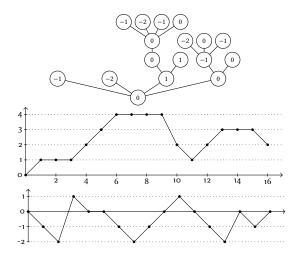


FIGURE – Un arbre à un type étiqueté, son processus de hauteur H et son processus d'étiquettes L.

Théorème 6 Sous (H),

$$\left(\left(\frac{\sigma_p^2 (1 - p_0)}{4} \frac{1}{n} \right)^{1/2} H_n(N_n t), \left(\frac{9 (1 - p_0)}{4 \sigma_p^2} \frac{1}{n} \right)^{1/4} L_n(N_n t) \right)_{t \in [0, 1]}$$

$$\xrightarrow[n \to \infty]{(d)} (\mathbf{e}_t, Z_t)_{t \in [0, 1]}.$$

Théorème 6 Sous (H),

$$\left(\left(\frac{\sigma_p^2 (1 - p_0)}{4} \frac{1}{n} \right)^{1/2} H_n(N_n t), \left(\frac{9(1 - p_0)}{4\sigma_p^2} \frac{1}{n} \right)^{1/4} L_n(N_n t) \right)_{t \in [0, 1]}$$

$$\xrightarrow[n \to \infty]{(d)} (\mathbf{e}_t, Z_t)_{t \in [0, 1]}.$$

Remarque 1

La convergence de H_n sous (H) est due à Broutin & Marckert '14.

Théorème 6 Sous (H),

$$\left(\left(\frac{\sigma_p^2(1-p_0)}{4}\frac{1}{n}\right)^{1/2}H_n(N_nt), \left(\frac{9(1-p_0)}{4\sigma_p^2}\frac{1}{n}\right)^{1/4}L_n(N_nt)\right)_{t\in[0,1]}$$

$$\xrightarrow[n\to\infty]{(d)} (\mathbf{e}_t, Z_t)_{t\in[0,1]}.$$

Remarque 1

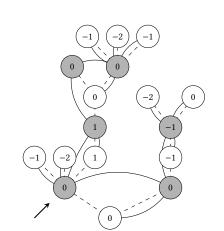
- ► La convergence de H_n sous (H) est due à Broutin & Marckert '14.
- Les convergences des théorèmes 5 et 6 sont jointes. En effet,

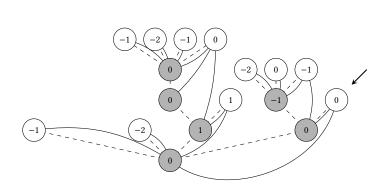
Lemme 1

Si T et T sont liés par la bijection JS, alors

$$\mathcal{L}^{\circ} = L$$
 et $\mathcal{C}^{\circ} = \widetilde{H}$,

où H(u) compte le nombre d'ancêtres du site visité u, dont le dernier enfant n'est pas ancêtre de u.





Rappel : on veut la convergence de cartes sous $\mathbf{P}_{S=n}^{\mathbf{q}}$ avec $S = \{E, V, F\}$, dès lors que \mathbf{q} est admissible, critique et que « le demi-degré d'une face typique a une variance finie ».

Rappel : on veut la convergence de cartes sous $\mathbf{P}_{S=n}^{\mathbf{q}}$ avec $S = \{E, V, F\}$, dès lors que \mathbf{q} est admissible, critique et que « le demi-degré d'une face typique a une variance finie ».

L'arbre T associé à une carte de Boltzmann $\mathfrak M$ par la bijection JS \circ BDG est un arbre de BGW, étiqueté uniformément au hasard. L'hypothèse du théorème est que sa loi de reproduction est de moyenne 1 et de variance finie.

Rappel : on veut la convergence de cartes sous $\mathbf{P}_{S=n}^{\mathbf{q}}$ avec $S = \{E, V, F\}$, dès lors que \mathbf{q} est admissible, critique et que « le demi-degré d'une face typique a une variance finie ».

L'arbre T associé à une carte de Boltzmann $\mathfrak M$ par la bijection JS \circ BDG est un arbre de BGW, étiqueté uniformément au hasard. L'hypothèse du théorème est que sa loi de reproduction est de moyenne 1 et de variance finie.

Pour $i \ge 0$, on note $n_T(i)$ le nombre de sommets de T avec i enfants, puis pour $A \subset \mathbb{N}$, $n_T(A) = \sum_{i \in A} n_T(i)$. Ainsi,

- ▶ $n_T(0)$ le nombre de feuilles de T est le nombre de sommets moins 1 de \mathcal{M} ,
- ▶ $n_T(N^*)$ le nombre de sites internes de T est le nombre de faces de M,
- ▶ $n_T(N) 1$ le nombre d'arêtes de T est le nombre d'arêtes de M.

On pose

$$p_T(i) := \frac{n_T(i)}{n_T(\mathbf{N})}$$
 et $\sigma_T^2 := \sum_{i \ge 0} i^2 p_T(i) - \left(\frac{n_T(\mathbf{N}) - 1}{n_T(\mathbf{N})}\right)^2$,

et $\Delta_T := \max\{i \geq 0 : n_T(i) > 0\}.$

On pose

$$p_T(i) := \frac{n_T(i)}{n_T(\mathbf{N})}$$
 et $\sigma_T^2 := \sum_{i \ge 0} i^2 p_T(i) - \left(\frac{n_T(\mathbf{N}) - 1}{n_T(\mathbf{N})}\right)^2$,

et $\Delta_T := \max\{i \geq 0 : n_T(i) > 0\}.$

Proposition 1

Pour tout $A \subset \mathbb{N}$, si T_n est un arbre de BGW de loi de reproduction μ de moyenne 1 et variance $\sigma^2 \in (0, \infty)$ conditionné à $n_T(A) = n$,

$$(p_{T_n}, \sigma_{T_n}^2, n_{T_n}(\mathbf{N})^{-1/2} \Delta_{T_n}) \xrightarrow[n \to \infty]{\mathbf{P}} (\mu, \sigma^2, 0).$$

On pose

$$p_T(i) := \frac{n_T(i)}{n_T(\mathbf{N})}$$
 et $\sigma_T^2 := \sum_{i \ge 0} i^2 p_T(i) - \left(\frac{n_T(\mathbf{N}) - 1}{n_T(\mathbf{N})}\right)^2$,

et $\Delta_T := \max\{i \geq 0 : n_T(i) > 0\}.$

Proposition 1

Pour tout $A \subset \mathbb{N}$, si T_n est un arbre de BGW de loi de reproduction μ de moyenne 1 et variance $\sigma^2 \in (0, \infty)$ conditionné à $n_T(A) = n$,

$$\left(p_{T_n}, \sigma_{T_n}^2, n_{T_n}(\mathbf{N})^{-1/2} \Delta_{T_n}\right) \xrightarrow[n \to \infty]{\mathbf{P}} (\mu, \sigma^2, 0).$$

Remarque 2

Le cas A = N est dû à Broutin & Marckert '14. Le cas général fait appel aux résultats de Kortchemski '12.

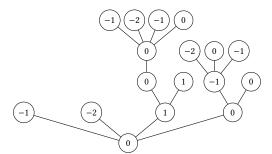


FIGURE - D'un arbre étiqueté à une carte enracinée et pointée.

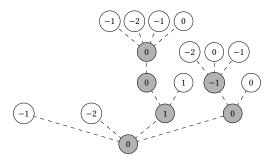


FIGURE – D'un arbre étiqueté à une carte enracinée et pointée.

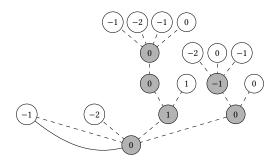


FIGURE - D'un arbre étiqueté à une carte enracinée et pointée.

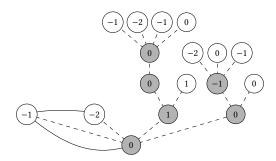


FIGURE - D'un arbre étiqueté à une carte enracinée et pointée.

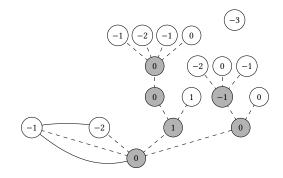


FIGURE – D'un arbre étiqueté à une carte enracinée et pointée.

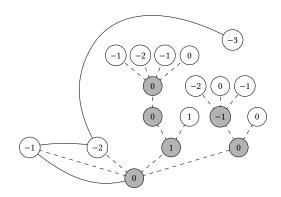


FIGURE – D'un arbre étiqueté à une carte enracinée et pointée.

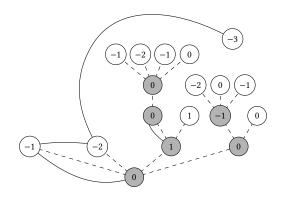


FIGURE – D'un arbre étiqueté à une carte enracinée et pointée.

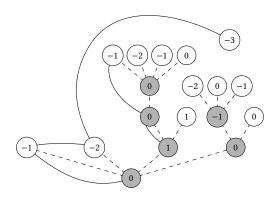


FIGURE – D'un arbre étiqueté à une carte enracinée et pointée.

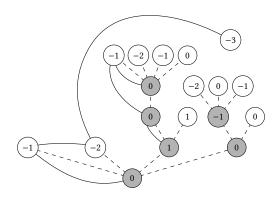


FIGURE – D'un arbre étiqueté à une carte enracinée et pointée.

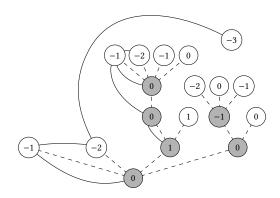


FIGURE – D'un arbre étiqueté à une carte enracinée et pointée.

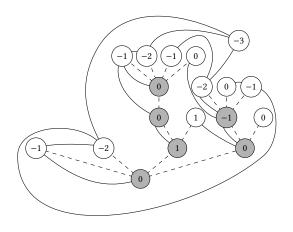


FIGURE – D'un arbre étiqueté à une carte enracinée et pointée.

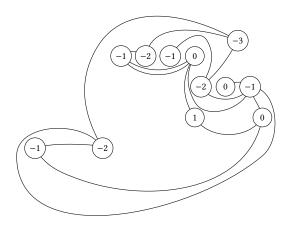


FIGURE – D'un arbre étiqueté à une carte enracinée et pointée.

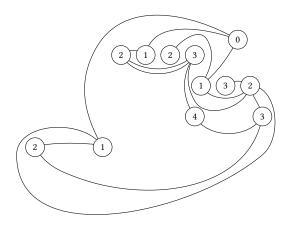


FIGURE – D'un arbre étiqueté à une carte enracinée et pointée.

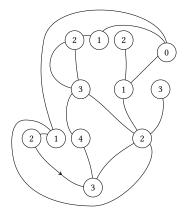


FIGURE - D'un arbre étiqueté à une carte enracinée et pointée.